

littoral de la mer Noire, Cherson, plus vassale que sujette, était un poste d'observation précieux, un instrument d'action politique et économique en face des peuples barbares, Khazars, Petchenègues, Russes, qui habitaient la région des steppes voisines. — Au Caucase, les princes d'Alanie, d'Abasgie, d'Albanie s'enorgueillissaient de porter les titres et de recevoir les subsides de Byzance. Les états d'Arménie enfin, arrachés au x^e siècle à l'influence arabe, fournissaient par milliers à l'empire des soldats et des généraux. Et le roi pagratide d'Arménie, comme les princes du Vaspourakan, du Taron, d'Ibérie, étaient les clients et les serviteurs fidèles de la monarchie, en attendant le jour où successivement leurs domaines seraient annexés par Basile II.

L'œuvre religieuse : la conversion de la Russie.

— Mais au delà de ces régions placées sous le protectorat grec, l'action civilisatrice de Byzance s'étendait plus loin encore : comme toujours, les missionnaires secondaient l'œuvre des diplomates. La conversion des Russes au christianisme en offre une preuve éclatante.

Depuis le milieu du ix^e siècle, Byzance était en relations avec la Russie. A plusieurs re-